

CABOURG se retrouve en seconde mi-temps et prend une sensationnelle revanche — sur le leader VILLEURBANNE —

Après les défaites de justesse subies par l'Amicale Sportive Cabourgeoise devant des équipes à sa portée, telles Nilvanges et Auboué, les supporters des seuls représentants normands en Division Nationale commençaient à douter, non pas de la valeur des hommes de Jean-Jacques Guillou, mais de leur maintien en Nationale. En effet, si la cause semble entendue définitivement en ce qui concerne Nilvanges, Hellemmes par contre, étonné de plus en plus et sa victoire obtenue aux dépens de Bellegarde, consécutive aux bonnes résistances qu'il fournit contre le Racing et Villeurbanne prouve que les Cheminots nordistes sont de taille à remonter au classement.

Néanmoins, Cabourg de son côté vient de faire un nul à Bellegarde, et battre Villeurbanne considéré comme la plus forte formation de l'heure. C'est dire combien le moral est revenu au beau fixe à Cabourg, et l'avenir semble plus clair depuis

que nos hommes ont remonté d'un échelon au classement. Mille personnes étaient donc venues avec le secret espoir de voir leurs favoris prendre une revanche sur Villeurbanne, sans trop y compter toutefois, tant les résultats des hommes de Buffières étaient impressionnants.

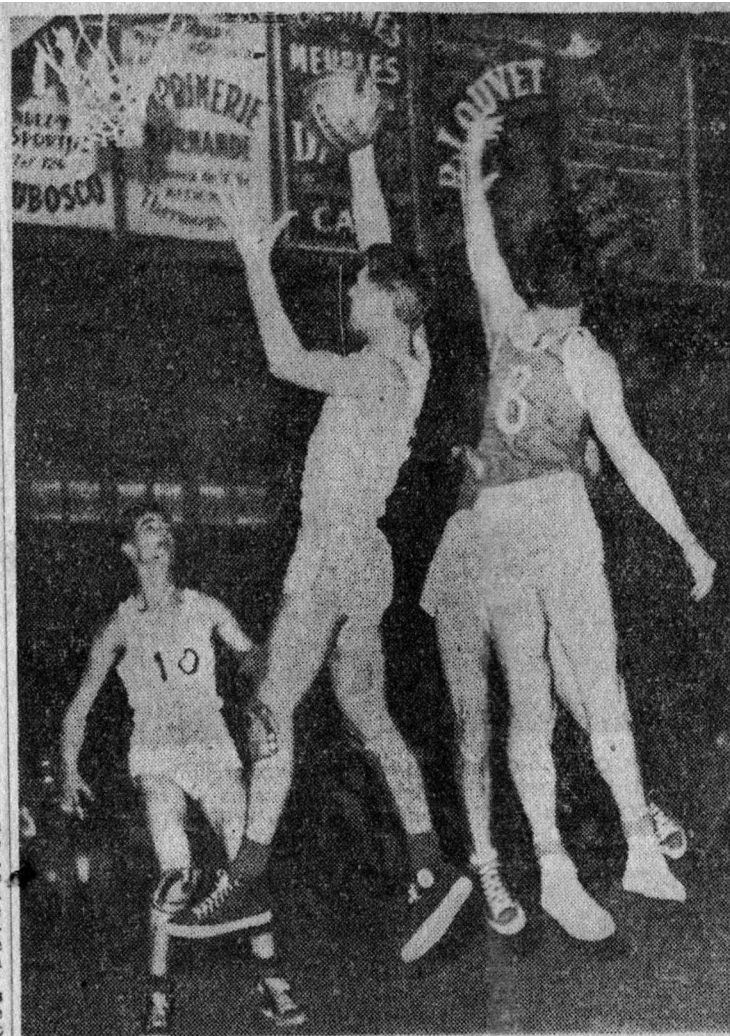
La première mi-temps confirma la classe des visiteurs qui menaient déjà par 25 à 15. Quels conciliabules eurent les protégés du président Mauger pendant le repos ? Se remémorèrent-ils leur défaite de 30 points subie à Villeurbanne il y a près de deux mois ? Nous ne savons pas, mais toujours est-il, que nous avons retrouvé en seconde mi-temps la véritable équipe cabourgeoise, celle qui infligea une défaite de 25 points à Bellegarde et résista après une partie digne des rencontres internationales au doyen de Robert Busnel. Rattraper 10 points à une équipe comme Villeurbanne qui grâce à ses changements de joueurs continus et

constamment en souffle semblait un gageure pour tous. Il n'en fut rien, car tous les Cabourgeois se battirent comme des lions. Ils voulaient donner à Villeurbanne la plus belle raison possible à leur échec cinglant et injustifié. Gérard Pontais, magnifique d'ardeur se montra intraitable aussi bien en défense qu'en attaque où, avec son frère Bernard, il réalisa de fort jolies combinaisons. Ce dernier fournit d'ailleurs une de ses plus belles parties depuis le début de saison. Robert Marsolat avait retrouvé lui aussi toute sa vitesse. Tel un chat, il bondissait sur toutes les balles et réussit des interceptions qui laissèrent parfois toute la défense lyonnaise, Buffières y compris.

Le capitaine, Jean-Jacques Guillou fut un ardent défenseur et marqua deux splendides paniers à mi-distance, faisant regretter ainsi sa répugnance à tenter sa chance plus souvent. Il est vrai que lorsqu'on possède une arme comme les frères Pontais, il faut s'en servir au maximum, ce qui fut fait.

Enfin, les jeunes n'ont pas déçu. Desfosés, le plus longtemps en jeu, a fait une rentrée remarquable concluant en fin de rencontre de jolis paniers. Les frères Rossello ont été à la hauteur de leur réputation, c'est-à-dire bien autre chose que de simples réserves. Ainsi, Cabourg qui fut pas battu sur sa valeur, a démontré face aux « Gones » que l'échec de Villeurbanne avait bien été un accident.

Tous ceux qui ont vu les dernières minutes de cette partie émouvante ne nous contrediront certainement pas et conclueront avec nous que l'an prochain, les Normands ne se battront pas pour les places d'honneur, mais bel et bien pour le titre.



CABOURG-BELLEGARDE. — Une phase de la rencontre sous le panier cabourgeois